

## EUROPE ÉCOLOGIE

La conversion de l'économie

## Alain Fousseret se voyait déjà...

Alain Fousseret et sa liste Europe Écologie comptent bien arriver devant Marie-Guite Dufay au soir du 14 mars. Et si c'était lui le futur président de Région ? Éléments de réponse.



Alain Fousseret le clame haut et fort : tout sauf joyandet.

La Presse Bisontine : Europe Écologie est-elle mûre pour diriger la Région Franche-Comté ?

**A.F. :** Une chose est déjà acquise dans notre région, c'est la reconnaissance de l'écologie politique. En Franche-Comté, une des régions qui compte le plus d'élus verts, nous avons une vraie reconnaissance politique. Aujourd'hui, nous voulons parler d'égal à égal avec nos partenaires. Nous ne sommes pas le petit groupe politique avec une petite fleur sur son programme. Avec la maturité que nous avons acquise, avec la force de nos militants, de nos élus, nous avons un rôle majeur à jouer. Par ailleurs, il y a le contexte, la situation sociale, économique et climatique qui font qu'on ne peut pas renoncer à présenter une liste et un programme.

**L.P.B. :** Il n'y a donc selon vous aucune contradiction à affirmer que les socialistes sont vos amis jusque-là et à monter pourtant une liste concurrente ?

**A.F. :** En 2004, nous avons signé un accord avec le P.S., nous avons six conseillers régionaux verts et cet accord, nous le respecterons jusqu'au bout. Il n'y a aucune contradiction, nous avons tout simplement l'intention de proposer aux Francs-Comtois une vision de la Franche-Comté qui n'est pas celle de nos amis socialistes.

**L.P.B. :** Ne vous êtes-vous pas vous-même contredit, vous qui prôniez une alliance avec le P.S. avant le premier tour ?

**A.F. :** Après six ans de travail collectif

avec le P.S., j'étais partisan que l'on se mette autour d'une table avec le P.S. en disant aux socialistes : "Désormais, nous devons parler d'égal à égal." C'était une courtoisie politique à mes yeux. Mais le débat au sein des Verts a été clair : à 82 %, ils ont décidé de s'inscrire dans la lignée des Européennes et de monter une liste. Naturellement, avec le P.S., on discutera après le premier tour. Cette campagne nous servira à clairement faire entendre notre idée de la société. Et on n'exclut pas d'être devant au soir du premier tour. C'est l'objectif, et on n'a pas peur d'être devant, on le veut.

**L.P.B. :** Et si tel est le cas, quelles seront vos prétentions ?

**A.F. :** Nous revendiquerons naturellement la présidence de la Région.

**L.P.B. :** L'écologie est un peu la "tarte à la crème" de toutes les listes. Qu'est-ce qui vous différencie vraiment du programme du P.S. ?

**A.F. :** Le P.S. n'est pas moins crédible que nous mais je pense que notre démarche est plus profonde. Tout ce qui a été mis en place dans le sens de l'écologie depuis six ans, c'est quand même nous qui l'avons proposé. En ce qui nous concerne, nous sommes pour développer une société avec plus de sobriété, plus de modération. Nous avons une conception raisonnée de l'économie, on s'affiche clairement anti-productiviste. On peut tout à fait avoir un modèle de développement régional qui s'inspire de ces idées. Notre projet est une vraie déclinaison de cette

## Alain Fousseret en bref

Alain Fousseret est né le 25 mars 1956. Il est 6<sup>ème</sup> vice-président du Conseil régional de Franche-Comté, en charge de l'éducation, de l'apprentissage, des formations sanitaires et sociales.

Ingénieur écologue de formation, il dirige un service des eaux dans le Territoire-de-Belfort. Élu conseiller régional une première fois en 1998, il occupe également les postes de président du Pôle Énergie de Franche-Comté et de l'Association nationale pour la qualité environnementale et le développement durable des territoires d'activités. Il a, entre autres, fondé une association pour la promotion du papier recyclé, une autre pour un système d'échange local (S.E.L.) et fondé en 1987 Intermed, une association intermédiaire qui propose des heures de travail à des personnes en exclusion.

Alain Fousseret a deux enfants, un garçon de 21 ans et une fille de 19 ans, tous deux militants... écologistes.

position. Une fois la crise passée, la société de demain ne doit pas être une réplique de celle d'hier. Nous nous accrochons fortement à des valeurs humaines, pas seulement économiques.

**L.P.B. :** Quelle est LA grande priorité de votre programme ?

**A.F. :** J'en citerai deux : la conversion écologique de l'économie et l'urgence climatique. Aujourd'hui, l'économie franc-comtoise repose bien sûr sur son industrie, mais aussi son agriculture, son artisanat, l'économie sociale et solidaire... Nous proposons de construire les moyens pour que tous ces secteurs d'activité soient créateurs d'emplois, mais en trouvant les dispositions de sobriété en matière de consommation.

**L.P.B. :** Ce n'est pas contradictoire ?

**A.F. :** Pas du tout. Plusieurs exemples : dans l'automobile, on peut aider à monter un contrat de conversion qui incite l'industrie automobile à se convertir à d'autres productions, comme le secteur des transports en commun par



Bien avant d'être candidat aux Régionales, Alain Fousseret avait brigué la mairie de Besançon en... 1983.

exemple. Dans le Nord Franche-Comté, je suis persuadé que l'on peut construire un vrai pôle industriel de l'énergie, autre exemple. Pour les logements, nous proposons que le programme "Effilogis" ne concerne non pas 300 mais au moins 3 000 logements par an. Avec cela, dans l'artisanat, il y a un potentiel de 2 500 créations d'emploi si on stimule le marché de la rénovation, de l'isolation... Et on est en phase avec notre stratégie de conversion écologique de l'économie comtoise qui créera beaucoup plus d'emplois, et des emplois non délocalisables.

**L.P.B. :** Et l'urgence climatique pour la Franche-Comté, c'est quoi ?

**A.F. :** C'est notamment l'autonomie énergétique de la Franche-Comté d'ici 2050, c'est un vrai plan "rail" régional, c'est l'éco-conditionnalité dans les aides que la Région attribue aux entreprises, etc.

**L.P.B. :** Un mot sur le T.G.V. Rhin-Rhône : vous semblez hostile à la poursuite des autres

branches ?

**A.F. :** Est-ce vraiment nécessaire d'engager des milliards d'euros pour gagner quelques minutes à peine sur un trajet ? Nous ne le pensons pas. Nous sommes par exemple pour une branche Sud, mais pas en voie nouvelle. Le T.G.V. pendulaire qui reprend des lignes existantes, ça marche et Alstom vient de racheter le brevet. Comment va-t-on financer les 6 milliards pour une branche Sud ? On le dit aujourd'hui : ce n'est pas possible. Nous avons une position complètement responsable par rapport à cela, d'autant que la S.N.C.F. annonce qu'elle va alléger ses trafics passagers sur ce genre de lignes.

**L.P.B. :** À l'approche du deuxième tour, votre seul credo sera donc "Tout sauf Joyandet" ?

**A.F. :** Ce serait une calamité si ce "mec" arrivait à la tête de la Région avec son économie de marché, ses atteintes aux libertés, sa reprise de la croissance. ■

Propos recueillis par J.-F.H.



Les membres de la liste conduite par l'homme du Territoire-de-Belfort y croient dur comme fer.